

Intelligence artificielle : « Nous avons déjà vécu une trop longue phase de confiance aveugle »

Débat Entre les « deep fake », des vidéos manipulées par des réseaux de neurones, et l'arrivée des voitures autonomes qui analyseront la situation mieux que nous, pourra-t-on encore faire confiance à ce que l'on voit ?

L'opinion de Jacopo Domenicucci, philosophe spécialiste de la confiance et auteur de « La Confiance à l'ère numérique » avec Milad Doueihi.

Recueilli par Audrey Dufour, le 02/09/2019 à 15:18

Avant même l'intelligence artificielle et les réseaux de neurones, le réel a toujours été questionné. L'exemple le plus typique est celui des photos, que l'on a accusées d'être manipulées bien avant que l'informatique ne permette de le faire facilement. En cela je ne vois pas de rupture marquée par l'arrivée des « deep fake », seulement une innovation dans les techniques du faux et dans les modes de production et de circulation de ces images.

« Deep learning »,
quand les
machines ont des
neurones
(<https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/Sciences-et-ethique/Deep-learning-quand-machines-neurones>
2019-09-02-1201044712)

Le problème est plus vaste : celui de la pollution de l'écosystème de l'information à l'ère numérique. Il y a bien des choses à améliorer dans la conception et dans la régulation des plateformes numériques, cela ne fait aucun doute. Mais il ne s'agit pas de changer le rapport collectif à la vérité. Il faut appeler un chat un chat. Dans le cas des fake numériques, il s'agit de propagande, de désinformation, de faux témoignages, etc. Et il faut en tirer les conclusions stratégiques, techniques et parfois légales qui s'imposent, au cas par cas.

Se détacher de notre rapport « trop humain » à l'intelligence artificielle

Cette espèce de confusion autour du « vrai » découle de la rapidité avec laquelle s'imposent des technologies dites intelligentes et qui nous impressionnent. L'« intelligence » est d'ailleurs un compliment formulé sur la proximité avec des succès très humains – gagner aux échecs ou au go par exemple.

Cédric Villani : «
L'intelligence
artificielle est un
impératif de
souveraineté »
([https://www.la-croix.com
/Economie/France
/Cedric-Villani-
Lintelligence-
artificielle-
imperatif-
souverainete-](https://www.la-croix.com/Economie/France/Cedric-Villani-Lintelligence-artificielle-imperatif-souverainete-)

Ce côté « trop humain » de notre rapport avec l'intelligence artificielle (IA) fait qu'on se méprend sur la question de la confiance. Il ne s'agit pas de penser à un robot humanoïde avec lequel on tisserait des rapports de sympathie. Il faut plutôt réfléchir à ce qui sépare la capacité d'action du code informatique de la capacité d'action de l'humain.

Le problème dans nos sociétés actuelles ne me semble pas être celui d'un manque de confiance dans l'IA, mais plutôt des limites de technologies utilisées au quotidien alors qu'elles ne devraient pas mériter notre confiance. Il suffit de penser au succès des assistants personnels embarqués dans les smartphones et autres enceintes vocales, dont les problèmes ne sont

2018-03-29-1200927629) pourtant plus un mystère.


Établir une confiance informée et justifiée

La question de fond n'est pas celle de comment améliorer la confiance dans l'IA pour en accélérer le développement et l'adoption, comme on l'entend parfois. Au contraire, nous avons déjà vécu une trop longue phase de confiance aveugle, basée sur l'ignorance et le confort. La question est avant tout de savoir si l'on doit faire confiance à l'IA ?

Les technologies que nous développons doivent être dignes de notre confiance, une confiance informée et justifiée. Pour cela, il faut agir à la fois au niveau technique, sur la fiabilité du code par exemple, et au niveau des modèles d'exploitation par les géants du numérique, qui de manière générale sont encore loin de promouvoir une IA socialement responsable.



VIVADATA

 vivadata.org

Consulter

À découvrir « Deep learning », quand les machines ont des neurones (/Sciences-et-ethique/Sciences-et-ethique/Deep-learning-quand-machines-neurones-2019-09-02-1201044712)

Les réseaux de neurones artificiels étendent les capacités de l'intelligence artificielle. Faut-il s'en inquiéter ? > lire la suite (/Sciences-et-ethique/Sciences-et-ethique/Deep-learning-quand-machines-neurones-2019-09-02-1201044712)



(/Sciences-et-ethique/Sciences-et-ethique/Deep-learning-quand-machines-neurones-2019-09-02-120104